
Sculptures infinies / Infinite Sculpture

Iseult Cahen-Patron



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62733>

DOI : 10.4000/critiquedart.62733

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Iseult Cahen-Patron, « Sculptures infinies / Infinite Sculpture », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62733> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62733>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Sculptures infinies / Infinite Sculpture

Iseult Cahen-Patron

- 1 Issue d'une collaboration fructueuse entre les équipes des Beaux-Arts de Paris et du Musée Calouste Gulbenkian à Lisbonne, l'exposition *Sculptures infinies - Infinite sculpture* (4 décembre 2019-16 février 2020 aux Beaux-Arts de Paris ; 18 septembre 2020-25 janvier 2021 au Musée Calouste Gulbenkian de Lisbonne) met en formes, en mots et en œuvres la question du moulage et sa mutation depuis sa création dans l'Antiquité jusqu'à l'ère digitale. Le catalogue d'exposition (bilingue français/anglais) se divise en trois parties. De la page 23 à 64, de nombreux rappels historiques sur l'évolution de cette technique sculpturale balisent la lecture. De grandes notions mises en jeu par le moulage sont ainsi détaillées : la pratique sérielle, les copies des classiques, le moulage comme base d'étude pour les étudiants en art, la maniabilité de la technique : l'agrandissement et la réduction, la création d'un tout ou d'une section, etc. La lecture prend par la suite une tournure plus contemplative des pages 64 à 75 et 88 à 99 : le travail photographique en noir et blanc de Carlos Azevedo, capturant les collections de moulages dans les réserves des Beaux-Arts de Paris et de Lisbonne, témoigne d'une qualité de composition et de la finesse de son regard. Dans un dernier temps, le travail et les œuvres des artistes de l'exposition sont décrits et analysés. Figurent ainsi : David Bestué, Christine Borland, Steven Claydon, Michael Dean, Aleksandra Domanović, Simon Fujiwara, Asta Gröting, Olivier Laric, Jumana Manna, Charlotte Moth, Jean-Luc Moulène, Francisco Tropa, Xavier Veilhan, Marion Verboom, Daphne Wright, Heimo Zobernig. Tous, font pendant avec leurs travaux diversifiés, aux notions inhérentes au moulage cités précédemment. Ainsi les œuvres exposées explorent les thématiques de l'empilement, de la fragmentation, de la série, de l'imitation et de la référence à la statuaire classique, de la destruction, de la réduction ou encore de l'opacité et de la transparence. *Sculptures infinies - Infinite sculpture*, riche en écrits et en visuels, réinterroge la pratique du moule au sein de la pratique contemporaine. Evincé des lieux d'exposition et de monstration jusqu'au XIX^e siècle, le moulage est présenté ici comme un objet d'art à part entière aux codes et enjeux singuliers.